



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1. — Rédacteur: FIRMIN H. PROULX — Gérant: HECTOR A. PROULX — Un an, \$1.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Le comte Albert de Mun. — Journal d'un Pèlerin (Suite). — Le commerce de beurre et de foin avec l'Angleterre. — Nos missionnaires agricoles ; Lettre Pastorale de nos Evêques favorisant l'établissement de cette œuvre.

Sujets divers : Les cercles agricoles. — Le chaulage. — Le blé-d'Inde.

Choses et autres : Taille des haies. — La quantité de cendre à utiliser par arpent de terre. — Economie et libéralité. — Pâturages humides, aqueux, ou marécageux. — Le blé-d'Inde.

Recette : Moyen d'empêcher le pain de durcir.

AVIS. — Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

REVUE DE LA SEMAINE

— En agriculture, comme en toute autre chose, le profit le plus clair est l'argent qu'on évite de dépenser inutilement.

— Le grand orateur catholique, le comte de Mun, qui avait été défait dans le Morbihan lors des dernières élections générales, vient d'être élu député de la deuxième circonscription de Morlaix, en Bretagne.

La France vient ainsi de racheter la faute qu'elle avait faite de se priver d'un homme aussi sage et aussi digne que M. de Mun.

JOURNAL D'UN PÈLERIN (Suite)

A Lourdes. — Nous voilà arrivés. La ville est pleine de pèlerins. Nous croisons des Bretons, des Provençaux, des Béarnais, des Normands, des Auvergnats. La France, qui est divisée comme un échiquier, est représentée par ses types, ses couleurs et ses costumes. Cette bigarrure est, du reste, pleine de charme : on ne fraternise jamais mieux qu'au seuil d'un sanctuaire catholique. La langue n'est pas toujours la même, mais l'âme chrétienne a les mêmes aspirations et les mêmes besoins.

Jusqu'à une heure avancée de la matinée, les messes se continuent : le saint sacrifice est célébré à la grotte, à la crypte, au Rosaire dans la basilique. Tous les autels sont occupés ; tous sont entourés de fidèles agenouillés. Quel envollement de messe vers le ciel, et comme Dieu doit prêter attentivement l'oreille aux murmures qui montent de Massabielle !

Je ne sais plus quel est le peintre qui a représenté un prêtre célébrant le Saint Sacrifice au dernier moment de la fin tragique du monde. Dans la partie supérieure du tableau, on voit Dieu armé de ses foudres, prêt à frapper la terre, et, dans la partie inférieure, un prêtre qui achève le divin mystère.